

**We would like to raise your attention to an event co-sponsored by the EU
Delegation to the UN in Geneva:**

**Women Journalists: Prime Targets of Cyberbullying?
On 9 March 2019 at 5 p.m.
Espace Pitoëff - Théâtre**

**In the context of the
International Film Festival and Forum on Human Rights (FIFDH)**

Movie: A Dark Place by Javier Luque Martinez

Debate with:

**Kiran Nazish, Director and Founder of The Coalition For Women In Journalism, Pakistan
Arzu Geybulla, freelance journalist, Azerbaijan
Nadia Daam, Journalist, 28 minutes/ Arte, France**

More information and tickets: <https://fifdh.org/projection/women-journalists-prime-targets-of-cyberbullying>



FILM
A DARK PLACE
Javier Luque Martínez, Autriche, 2018, 57,
vo ang / esp / catalan / turc, st fr / ang

Les femmes journalistes : cibles de choix du cyber-harcèlement ?

À la fois attaquées sur les réseaux sociaux à cause de leur métier et victimes de violences sexistes, ces femmes mènent un combat quotidien pour faire entendre leur voix.

Faire pression sur les journalistes via les réseaux sociaux n'a jamais été aussi aisé. Ils et elles font quotidiennement face à des attaques issues autant de « haters » isolés que de réseaux extrêmement organisés. Les femmes sont tout particulièrement ciblées : injures sexistes et racistes, appels au viol et au meurtre, ces attaques visent à humilier, terroriser et réduire au silence celles qui font leur métier. Des agressions dont les auteurs sont toujours ou presque des hommes, qui engendrent une peur de voir les harceleur.ses « passer à l'acte ». Face à ces déferlements de haine, quels sont les moyens pour permettre aux femmes journalistes de faire leur travail sans mettre en péril leur santé et leur vie ?

Dans le film *A Dark Place*, Javier Luque Martínez aborde les enjeux de genre, de liberté d'information et d'expression cristallisés dans les expériences personnelles de femmes journalistes victimes de violences en ligne suite à des articles ou des enquêtes.

ENG Women Journalists: Prime Targets of Cyberbullying?

Being both a woman and a journalist: a double burden? Targeted on social networks, women journalists simultaneously experience gender-based violence and mistrust of the media.

Pressures on journalists through social networks are increasingly common. They face daily attacks, both from isolated haters and from highly organized networks. Women are particularly targeted: through sexist and racist insults or calls for rape and murder, perpetrators aim to humiliate, terrorize and silence those who do their jobs. Almost always conducted by men, these virtual assaults generate a fear of seeing stalkers act on their threats. In the face of such outbreaks of hatred, how can we enable women journalists to pursue their work without endangering both their health and lives?

In A Dark Place, Javier Luque Martínez addresses the issues of gender, freedom of information and of expression through the personal experiences of women journalists who have fallen victims to online violence in reaction to their work.

FORUM
INTERNATIONAL

Samedi 9 mars

Espace Pitoëff -Théâtre
17:00

Co-présenté avec le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), le Service Agenda 21 – Ville durable de la ville de Genève, Délégation de l'Union européenne auprès de l'ONU et des autres organisations internationales à Genève, l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (OSCE) et le Service Égalité de l'Université de Genève.

DÉBAT

Nadia Daam

Journaliste à l'émission 28 minutes, Arte

Arzu Geybullä

Journaliste freelance, Azerbaïdjan

Kiran Nazish

Directrice et fondatrice de The Coalition For Women In Journalism, Pakistan

MODÉRATION

Célia Héron

Cheffe de la rubrique Société
au sein du journal Le Temps

INTRODUCTION

Harlem Desir

Représentant pour la liberté des médias de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe

Markus Seiler

Secrétaire général du Département fédéral des affaires étrangères

Walter Stevens

Ambassadeur de l'Union européenne auprès de l'Office des Nations Unies et des organisations internationales à Genève

prise de parole par la Ville de Genève